Document generated on 10/11/2024 10:32 p.m.

24 images

Le cinéma chinois d'aujourd'hui
À la recherche du réel

André Roy

Number 155, December 2011, January 2012

Le cinéma chinois d'aujourd'hui

URI: https://id.erudit.org/iderudit/66679ac

See table of contents

Publisher(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (print)
1923-5097 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Roy, A. (2011). Le cinéma chinois d'aujourd'hui : à la recherche du réel. *24 images*, (155), 4–5.

Tous droits réservés © 24/30 I/S, 2012

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

© Photo : Raymonde April

LE CINÉMA CHINOIS D'AUJOURD'HUI

À la recherche du réel

dossier dirigé par Érik Bordeleau et André Roy

À Ai Weiwei

IL Y A PRÈS DE TRENTE ANS, LES CINÉASTES DE LA CHINE CONTINENTALE ANNONÇAIENT un nouveau temps esthétique du cinéma. Chen Kaige comme ses collègues de sa génération (tels Zhang Yimou et Tian Zhuangzhuang) revendiquaient déjà une certaine liberté de création. Puis une nouvelle génération, dans laquelle se trouvaient des auteurs comme Jia Zhangke, Wang Xiaoshuai et Lou Ye, arriva, plus intéressée par la réalité urbaine et contemporaine que la génération précédente ; elle nous présentait un « cinéma de jeunes » avec une liberté de ton et d'inspiration qui nous a tous stupéfaits.

Les films hong-kongais atteignaient également nos rives. Ils avaient du succès ; surprenant pour les « films d'auteur » des Wong Kar-wai, Ann Hui, Stanley Kwan, Clara Law et Fruit Chan ; plus franc et mondial pour les John Woo et Tsui Hark, à cause d'un cinéma de genre (le polar, les histoires de fantômes, les films de cape et d'épée, etc.). Un cinéma bouillonnant à l'extrême comme si la date de la rétrocession du pays à la Chine populaire en 1999 était fatidique et annonçait un inquiétant rouleau compresseur allant écraser tous ses talents.

Taiwan. De cette petite île connaissant une modernisation accélérée nous était venue la nouvelle vague de Taipei qui fit le bonheur total des cinéphiles du monde entier. Hou Hsiao-hsien, Edward Yang et Tsai Ming-liang, en particulier, nous offraient une poésie inédite, fascinante, presque hypnotique. Un cinéma qui semblait annoncer notre avenir par la matière si prégnante de leurs films. Un cinéma où le style était un absolu et qui, pourtant, nous donnait le sentiment de pouvoir vivre intensément notre vie.

Les cinéastes d'expression chinoise durant près de trente ans nous ont fait signe. Il y avait quelque chose à la fois de cohérent et de solidaire entre eux, nous disait cette Chine éclatée. Leur appréhension de la réalité était troublante, tourmentée, tendue, vertigineuse. Pourtant, c'est uniquement leur écriture qui pouvait nous rendre proche leur monde – alors moins exotique qu'étrange –, tissant avec nous des liens tant intellectuels qu'affectifs, avec une puissance secrète qui pouvait parfois nous envoûter littéralement. D'une certaine manière, ces cinéastes arrachaient un morceau du réel pour le donner, certes, à leurs concitoyens, mais aussi pour nous permettre de nous arracher nous-mêmes de notre propre réalité, d'affirmer que nous faisons partie d'un même destin (l'honneur du cinéma tient aussi à cela). Ils nous rassemblaient.

Mais qu'en est-il de ces cinémas que nous avons tant aimés ? Pour répondre à cette question nous avons demandé à des spécialistes et à des cinéphiles de nous parler du cinéma chinois d'aujourd'hui. Vous constaterez que le bilan est contradictoire, mais non décourageant. De nouvelles manières de montrer s'élaborent. Des niches se découvrent, en particulier dans le documentaire, le cinéma numérique, l'animation. Des lieux de parole et d'images qui encouragent la lucidité et le rêve se découvrent. De nouveaux cinéastes renouvellent encore une fois notre idée du cinéma. – **André Roy**